Une initiative de
MRC DE L'ASSOMPTION
Culture, Communications et Condition féminine Québec

Dans les cimetières, DES BÂTIMENTS

Outre des pierres tombales par centaines, les cimetières peuvent aussi abriter des petits bâtiments qui sont fermés au public. Il s'agit soit de mausolées ou de charniers.

Les mausolées sont de petits édifices érigés pour recevoir les dépouilles d'une famille. Ces constructions permettent aux pratiquants de se distinguer dans la mort, de projeter une image de puissance et de richesse au-delà de la vie terrestre. Ils évoquent un lieu de culte par leurs références bibliques (croix, crucifix, icône, etc.) et une maison en raison de la porte close qui dissimule un espace privé protégeant le repos des êtres.

Mausolée de la famille Hélène Caron, cimetière de Saint-Paul-l'Ermite

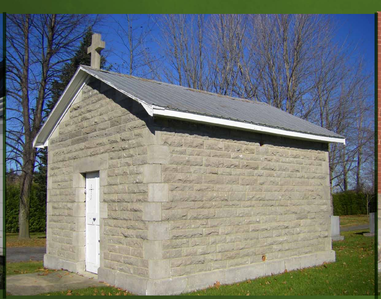
Mausolée de la famille L. J. Robitaille, cimetière de la Purification à Repentigny.

Mausolée de la famille Zéphirin Archambault, cimetière de Saint-Paul-l'Ermite.

Fait plus rare, à Saint-Paul-l'Ermite se trouve un mausolée portant le nom d'une femme, Hélène Caron. Dans la tradition, c'est plutôt l'homme qui laisse son nom à sa femme et à sa descendance.

Les charniers témoignent d'une pratique révolue. Ils servaient autrefois à entreposer les cercueils durant l'hiver. Avant l'arrivée de la machinerie sophistiquée, les tombes étaient creusées à la pelle à force d'homme et durant la saison froide, le sol gelé était impossible à excaver. Il fallait donc attendre le printemps. De nos jours, les charniers ont perdu leur fonction utilitaire et ils ont généralement été détruits ou transformés en lieu d'entreposage.

Charnier du cimetière de la Purification à Repentigny.



Charnier du cimetière de L'Épiphanie.

Entrée pour le charnier de la chapelle de Bonsecours

Ils peuvent être aussi bien en pierre, en brique ou recouverts de tôle.
Il s'agit de bâtiments isolés ou adjacent au lieu de culte.